

Ecole Felix-Aunac Agen : *Mme Ratsirahonana*
Ecole Sainte-Foy Agen : *Mme Tack*
Ecole Sainte-Foy Marmande : *Mme Tricot*
Ecole Saint-Pierre Casseneuil : *Mme Barraud*
Ecole Notre-Dame Tonneins : *Mme Cheminade*

Olivier le lutin

Il était une fois, Olivier, un petit lutin ailé, qui vivait dans la canopée. Avec ses compagnons, ils avaient élu domicile dans le plus haut des arbres, dont le tronc était creux. Chacun balayait, taillait, lustrait les feuilles, enlevait les petits insectes qui les grignotaient. C'était leur occupation journalière. Tous les matins, ils récupéraient la rosée sur les feuilles. Ces gouttelettes étaient miraculeuses...

Quand elles tombaient, elles s'éclataient en bouquets de fleurs.

Un matin, Olivier était parti chercher ces gouttelettes. Soudain, il vit un papillon doré, il le suivit et se perdit dans une forêt enchantée. Il vola longtemps, Il était épuisé.

Tout à coup, il vit une magnifique porte argentée sur laquelle était écrit: *"N'entrez pas sinon il se passera quelque chose..."*

Mais Olivier n'y croyait pas, alors il ouvrit la porte.

Il tomba dans un tunnel noir. Il vit le papillon doré voleter à ses côtés. Une lumière bleue apparut et le papillon y rentra. Olivier voulut y pénétrer à son tour. Il découvrit alors un monde imaginaire....

Olivier se transforma en papillon doré comme celui qu'il était en train de suivre. Il entendit une voix qui disait :

- Bonjour ! Je m'appelle Ali Babi. J'ai créé des épreuves pour que les gens qui entrent dans ce monde soient traumatisés.
- Qui es-tu ? demanda Olivier.

Mais il n'obtint pas de réponse. Alors, il s'en alla tout droit.

Un peu plus tard, il ne vit plus que la mer à perte de vue. La petite voix dit avec ironie :

- Comment vas-tu traverser la mer ?
- Je vais voler au-dessus.
- Tu ne pourras pas !

Alors, Ali Babi lança un sort et la mer se déchaîna .Olivier ne se découragea pas. Il sortit un mini grimoire de la poche de son abdomen. Mais Ali Babi envoya une énorme vague qui emporta l'ouvrage. Il tomba dans la mer déchaînée. Olivier essaya quand même une formule magique. Il dit :

- Abracadabra cadabro cadabri !

Mais il se trompa et se transforma en dauphin. Aussitôt, il plongea dans l'eau. Il rattrapa le grimoire et trouva en même temps un petit coffre. Cependant, comme il était devenu un mammifère marin, le lutin dut remonter à la surface pour reprendre de l'air. Ensuite, il redescendit au fond. Il attrapa le coffre, le déposa sur le rivage et ne parvint pas à l'ouvrir.

Alors, Olivier redit sa formule magique et il redevint un papillon. Enfin, il put ouvrir le coffre dans lequel il trouva une clé. Il la prit et s'envola jusqu'à la porte argentée. Au moment où il allait l'ouvrir avec la clé, le sol s'ouvrit à ses pieds et Olivier tomba dans un trou tellement étroit qu'il ne put plus déplier ses ailes.

Au fond du trou, il aperçut un tas de cordes enroulées. Au milieu d'elles, se trouvait une petite mallette fermée avec une grosse serrure. A tout hasard, le lutin essaya de l'ouvrir avec sa clé. Il réussit et vit une flûte. Il la saisit. A ce moment-là, le trou commença à se resserrer et Olivier comprit qu'il ne lui restait que quelques minutes avant de mourir écrasé.

La flûte se mit à parler :

- Enfin, je suis délivrée ! Je te dois la vie. Souffle en moi : je vais t'aider et nous serons quittes.

Désespéré, le lutin se mit à jouer de la flûte. Immédiatement, les parois se bloquèrent et les cordes s'agitèrent. Olivier continua à jouer et les cordes commencèrent à monter le long du trou comme des cobras. Le lutin en attrapa une et commença son ascension. Mais, au bout d'un moment, fatigué, il s'interrompit. Instantanément, les cordes retombèrent et les parois se resserrèrent. Olivier reprit sa mélodie. Ainsi, il put regagner le bord du trou.

Il entendit la voix d'Ali Babi ricaner surnoisement :

- Tu n'es pas au bout de tes peines ! Regarde-moi !

Olivier se retourna et vit le papillon qu'il avait suivi collé sur la langue gluante d'un caméléon géant qui l'avalait. Le lutin poussa un cri d'horreur. Le caméléon déroula de nouveau sa langue et essaya d'attraper Olivier. Il l'évita de justesse. Alors, la flûte murmura :

- Pense à moi, je peux encore t'aider.

Olivier se mit à jouer furieusement : les cordes se déchaînèrent, attaquèrent le caméléon et le ligotèrent solidement. Le lutin arrêta de jouer et les cordes retombèrent, avec le monstre, dans le trou qui se referma.

Grâce à ses pouvoirs, Ali Babi put sortir du trou.

- Tu ne t'es pas encore débarrassé de moi ! s'écria-t-il.

Et il se transforma en Anaconda. Il s'entoura autour d'Olivier. Ce dernier étouffait mais dans un dernier souffle, réussit à souffler dans la flûte et l'anaconda se laissa emporter par la douce musique. Il rentra lentement dans un grand vase mais se ressaisit brusquement et bouscula Olivier qui trébucha et tomba à son tour dans le trou.

Heureusement, au même moment, arriva David, le frère d'Olivier. Il le rattrapa et le remonta. Olivier s'écria :

- Nous sommes deux contre toi maintenant ! Tu es mort !

Mais Ali Babi se démultiplia en déclarant :

- Si tu trouves le bon Ali Babi et que tu le tues, tous les autres mourront !

Sur le coup encore sous le choc et apeurés, ils se dirent qu'ils n'ont pas de temps à perdre. Ils lancèrent des épreuves pour les Ali Babi. Tous acceptèrent ses épreuves. Trois jours plus tard les Ali Babi sont prêts.

Les lutins donnèrent comme épreuves une course d'endurance de vingt minutes, une course d'obstacles et enfin une épreuve de saut en hauteur. Les Ali Babi occupés, ils purent mettre en place leur ruse. Ils prononcèrent une formule magique « abracadabra ».

D'abord plusieurs lutins, puis des dizaines de lutins apparaissent. Alors à nombres égaux, les lutins sautèrent sur les Ali Babi et ils reconnurent le vrai, car il portait un gros diamant. Ils l'attrapèrent et l'attachèrent à un arbre, et tout commença à redevenir normal.

La flûte redevint une très belle jeune femme très grande avec des yeux bleus et verts qui changent de couleur toutes les minutes.

Elle s'approche du vieux malchanceux. Ali Babi la reconnut dès qu'il la vit. Il savait que c'était lui qui l'avait transformé en flûte et pensait que personne ne pouvait lui redonner sa forme première. Le choc fut terrible, si terrible que Ali Babi fut victime d'une crise cardiaque. Une fois Ali Babi mort, le monde redevint complètement normal.

La flûte, jeune femme, expliqua qu'elle était la reine de ce royaume en détresse depuis l'arrivée de cet Ali Babi et que ces sujets étaient prisonniers dans un monde horrible. Elle remercia les lutins pour avoir sauvé son peuple redevenu libre et heureux. Les lutins purent ainsi rentrer chez eux, en héros.

Le royaume imaginaire

Il était une fois un roi nommé Léon 48. Celui-ci était méchant, égoïste et prétentieux. Il passait son temps à faire les cents pas dans son château pour surveiller ses sujets. Il portait de grands pantalons amples dont le bruit effrayé sur son passage et il regardait les gens avec ses yeux noirs.

Ce royaume était entouré d'une grande jungle. Cette jungle était interdite à cause d'une légende qui disait qu'un enfant et un animal viendrait de là pour sauver le peuple.

Or, un petit garçon Harry qui avait 13 ans entra un jour dans la jungle .Il était grand pour son âge et avait de grands yeux verts. Là, il rencontra le roi de la jungle, César, un grand lion aux yeux aussi noires que ceux du roi .Le garçon raconta au Lion la légende du royaume imaginaire.

Après avoir écouté le jeune garçon, l'animal voulut le connaître un peu mieux. il lui demanda son prénom.

- Je m'appelle Harry.

Quand César entendit ce prénom, il sursauta ! Il demeura bouche bée pendant de longues minutes. Un frisson parcourut sa crinière, les poils de ses grosses pattes se hérissèrent. Ses pensées s'emmêlèrent.

« *Pourquoi le fils de cet horrible roi est-il là ?* » se demanda le lion. Harry, surpris par la réaction de César qui l'avait si bien accueilli, lui demanda :

- Qu'as-tu ?
 - Que viens-tu faire sur mon territoire ? demanda le lion méchamment.
 - Pourquoi réagis-tu comme cela ? rétorqua Harry étonné.
 - Qui sont tes parents ? demanda le lion.
 - Ma mère est morte de maladie quand j'avais 4 ans. Mon père nous avait abandonnés à ma naissance.
 - Es-tu vraiment sûr de ne pas le connaître ? demanda César.
- Harry lui affirma que non.

- Le connais-tu toi ? interrogea le jeune garçon.

C'est alors que le lion déclara :

- Je vais t'apprendre ta vraie identité mais je pense que tu vas mal réagir...
Léon 48 est ton père !

Harry s'enfuit en larmes et disparut dans l'épaisse jungle. César le supplia de revenir, en vain. Il décida alors d'utiliser son pouvoir magique ; il se téléporta devant le garçon.

- Laisse-moi tranquille ! s'écria ce dernier. Puis se ravisant,
- Mais comment es-tu arrivé près de moi aussi vite ?

César, après quelques hésitations, décida de lui révéler le secret de son pouvoir :

- Je peux me téléporter en pensant fort à l'endroit où je veux aller. Je veux te donner un parchemin que ta mère m'avait confié. Elle était la seule, avant toi, à connaître mon existence. Ta mère m'avait fait promettre de mettre un terme au règne de Léon 48. Veux-tu m'aider à accomplir cette mission ?
- Bien sûr, répondit Harry, mais à une condition, nous ne ferons aucun mal à mon père. Nous le capturerons, afin de libérer ses sujets. Pour l'instant, lisons ce parchemin.

César déroula le parchemin. On pouvait y lire :

« Pour capturer le Roi : Suivre les flèches sur la carte »

Harry et le lion se penchèrent sur la carte afin de déchiffrer le chemin.

Harry l'apprit par cœur et la mission commença.

La première partie de la mission se déroula sans embûches. Arrivés au pied du château, la porte du passage secret se révéla devant eux : pour y accéder, il fallait actionner la porte du tombeau de Léon 47 père de Léon 48. Mais comment faire ?

Harry pensa à relire le parchemin et découvrit une énigme. Le tombeau de Léon 47 était à la fois à l'extérieur et à l'intérieur du château. Pour y pénétrer, il fallait qu'Harry, le petit fils, applique sa main gauche sur le tombeau.

Mais Harry n'avait jamais eu sa main gauche. Depuis tout petit, il avait appris à être très adroit et elle ne lui manquait pas. Il arrivait toujours à se débrouiller. Mais là, que faire ?

Après avoir réfléchi, Harry demanda au lion :

- César, tu ne pourrais pas faire repousser ma main gauche ?
- Je peux tout faire... mais il faut une formule.
- Ma mère a peut-être pensé à cette situation et a laissé une formule sur le parchemin...Regardons.

Malheureusement, ils ne trouvèrent rien. Harry était désespéré. Soudain, il entendit une voix ! C'était sa mère. Elle murmura :

- Harry, mon fils, je suis fière de toi. Mais ton père est très fort. Veux-tu vraiment le rencontrer ?
- Oui !
- D'accord. J'ai effectivement pensé à la situation dans laquelle tu te trouves. Pour avoir la formule, il suffit de déchirer la feuille.
- Merci Maman !

L'enfant déchira la feuille et s'écria :

- César ! J'ai entendu ma mère m'expliquer qu'elle a bien laissé une formule et la voilà !..... C'est Zgarlamoubouluzour..gum,gum !

César répéta la formule et la main d'Harry repoussa. Il la posa sur le tombeau qui s'ouvrit. Il découvrit un grand escalier. Tout en restant sur leur garde, César et Harry descendirent trois cent quatre-vingt-treize marches. Ils arrivèrent devant une porte majestueuse. Ils l'ouvrirent sans effort et ils pénétrèrent dans une immense salle dans laquelle ils aperçurent une silhouette assise sur un trône. C'était le roi Léon 48.

- Père, c'est moi, Harry ! s'écria le garçon.

Le roi l'observa avec un air dubitatif. Puis il aperçut le lion et pâlit. César bondit sur Léon 48 et lui ordonna de se rendre. Tremblant de peur, impuissant, le roi abdiqua.

Le roi regarda Harry attentivement et lui dit :

- Si tu es mon fils, alors comment ta main a-t-elle repoussée? A ta naissance, tu n'en avais pas.

Harry ne répondit pas, ne voulant pas lui révéler la vérité.

Harry saisit le bras de Léon et à l'unisson avec César, ils redirent à haute voix la formule qu'ils avaient lue sur un bout du parchemin pour délivrer les sujets du roi.

- Zgarlamoubouluzour..gum,gum !

Mais rien ne se produisit.

- Pourquoi ça ne marche pas, demanda Harry inquiet.

Tout à coup, sa main gauche disparut. César comprit ce qu'il s'était passé.

La formule a été dite deux fois, le sortilège a été annulé. Il manque une autre formule.

Léon 48, s'avouant vaincu, leur donna un bout de papier qu'il avait dans la poche de son habit royal. César et Harry lurent la formule qui était écrite :

« *Zgarlamoubouluzour..gum,gum ! esprit, esprit, libère les sujets du roi* ».

Cette fois-ci, les sujets furent tous délivrés. C'est alors qu'ils entendirent des cris, les cris d'une femme.

Léon 48 se mit à pleurer. Harry chercha d'où venaient les cris.

- C'est dans cette pièce César ! dit-il affolé, Je reconnais les cris de ma mère.
- Ce n'est pas possible, ta mère est morte quand tu avais quatre ans.
- MAMAN, cria Harry, c'est toi ?
- Oui Harry, répondit-elle, ouvre la porte.
- Je ne peux pas, elle est fermée.
- La clé, c'est ton père qui l'a.

Harry se précipita vers son père qui la lui donna sans rien dire.

Harry ouvrit la porte et se précipita dans les bras de sa mère. Ils s'enlacèrent, heureux de s'être enfin retrouvés.

Nesrine se tourna vers César pour le remercier d'avoir aidé son fils à la retrouver. Elle l'embrassa.

Soudain, César se transforma et il devient un beau jeune homme.

- J'étais moi aussi victime d'un sortilège pour réaliser une mission: délivrer les sujets du roi.

Depuis ce jour, Nesrine, César et Harry vécurent heureux au royaume imaginaire.

L'appel du démon

Par une froide journée d'octobre, Mélina et Clara s'ennuient. Il n'y a vraiment pas grand-chose à faire dans cette vieille maison de la ville de Versailles. Pourtant, elles étaient heureuses de partir en weekend chez la grand-mère de Clara.

Les deux filles, âgées de 13 ans, sont amies depuis la maternelle. Mélina est une grande brune aux yeux clairs avec beaucoup de caractère. Clara, petite blonde aux yeux bleus, est, au contraire, très réservée.

Elles pensaient que ce serait drôle de se retrouver ici et qu'elles pourraient faire de longues promenades dans les bois. Malheureusement, il pleut et le temps leur semble long !

Elles sont allongées sur le canapé devant la télévision quand un coup de klaxon se fait entendre. Clara sursaute, surprise car personne ne vient jamais ici. Elle regarde par la fenêtre du salon et voit accourir sous la pluie, Ben et John, deux copains du collège.

Elle les reconnaîtrait entre mille : Ben, grand garçon musclé et passionné de boxe, porte toujours une casquette ; John, pongiste, vient d'ouvrir au collège un club de ping-pong « l'Evolution ». Et voilà, la fameuse bande des quatre est réunie !

Après quelques explications sur leur visite surprise, Clara décide de leur faire visiter la maison de sa grand-mère. Quelques minutes plus tard, ils pénètrent tous les quatre dans un immense grenier. -« Ce lieu est magique ! » s'exclament les garçons.

Mélina, curieuse et nullement effrayée par les toiles d'araignées, commence la visite de la pièce. Elle se retrouve devant une grande malle qui étrangement n'est recouverte d'aucune poussière ! Elle appelle en hâte ses camarades. Tous s'accroupissent autour de la malle espérant déjà découvrir un trésor !

Clara soulève délicatement le couvercle et tous les quatre aperçoivent un grand et très vieux livre. -« un grimoire ! » s'exclame Ben. John sort délicatement le livre de la malle et le pose sur le sol devant eux. Personne n'ose plus bouger comme si une magie s'opérait déjà entre eux et le livre. Mélina, la plus hardie, ouvre le livre et lit les premières phrases :

« L'appel du démon. Comment résoudre l'énigme de la ceinture magique et du démon du château de Versailles ».

- Une énigme à résoudre ! s'exclame, enchantés les garçons. C'est pour nous !

Clara est un peu effrayée mais elle se rallie bien vite au groupe.
Les pages suivantes leur apprennent ceci :

« Dans les entrailles du château de Versailles tu te rendras. Le soir d'Halloween il te faudra. Un démon de 2m 10 âgé de 238 ans tu trouveras. Tout rouge il sera ; des cornes sur la tête il portera ; de la méchanceté et de la cruauté il te montrera.

Devant les filles, plus rouge encore il sera ! Se téléporter devant toi il pourra. Une ceinture qui le rend immortel il portera. Une formule magique tu prononceras

De cette ceinture maléfique tu le délivreras. Un gentil homme alors il deviendra.

Attention de la ceinture magique te débarrasser il faudra !! Sinon la malédiction sur toi tombera ».

Un silence s'installe dans le grenier. Tous se regardent sans rien dire.

- La fête d'Halloween a lieu demain soir, déclare Mélina (d'une voix déjà très excitée par cette découverte) et nous sommes à quelques kilomètres seulement du château de Versailles, poursuit Clara d'une petite voix.

Leurs regards se croisent et sans prononcer un mot, ils savent qu'ils se rendront le lendemain soir dans ce lieu si beau et si magique et qu'ils chercheront le démon.

Les enfants n'ont pas fermé l'œil de la nuit, impatients de se rendre au château. Arrivés sur les lieux, le château leur apparaît illuminé. Les quatre enfants pénètrent dans la galerie des glaces. Un miroir attire leur attention. Ils s'en approchent et remarquent le reflet d'une flamme.

En se retournant, ils s'aperçoivent que rien ne peut refléter cette lumière. Intrigués, ils observent de plus près ce phénomène. Mélina attrape son mouchoir et frotte cette flamme irréelle. A ce moment là, le miroir se gondole et renvoie une image floue des quatre enfants. Surpris, ils reculent de quelques

pas et sous leurs yeux effarés apparaît un très vieux démon, tout rouge avec des cornes et une ceinture.

- C'est lui ! crient-ils en chœur.
- La formule ! Vite ! dit John.
- Vite! Vite! , dit Ben, il faut le livre.

Ben saisit le livre, il perd un temps précieux en tournant les pages.

- Mince ! dit Ben.

Quand Ben a enfin trouvé la bonne page, Clara s'écria :

- Il y a un bout de papier sur sa corne.

Ben commence à lire la formule mais il manque un morceau.

A ce moment là le démon se jette sur eux. John se place derrière lui, profitant du fait que le démon soit penché sur Ben pour l'attraper comme un sac à patate pour arracher le papier de la corne. Surpris, le démon lâcha Ben et se retourna. John a juste le temps de lancer le morceau de papier à Ben avant d'être à son tour saisi par le démon. Apeurés, Ben et les deux filles s'enfuirent, en courant à travers les couloirs du château jusqu'à s'en perdre.

Ils aperçurent une porte, ils l'ouvrirent, rentrèrent dans la pièce et la fermèrent derrière eux. Ils se posèrent pour souffler et réfléchir.

- Comment allons-nous faire ? dit Ben. Voyons voir, le morceau de papier, la formule... -
34 cette ceinture sortira
8942,un homme normale tu deviendras
99,..

- La formule n'est toujours pas complète !!! s'écria Mélina.

Derrière le morceau de papier, il y avait une carte de Chine. Plus précisément, un petit village appelé Tching Tching bordée par une montagne appelée le col de Tong Tchao.

Ben s'écrie :

- Allons-y !
- Oui, mais comment ? répond John.

Le démon ouvre brusquement la porte et, ayant entendu la conversation, dit aux enfants :

- Si je vous touche, tout le monde se téléporte.”

Les enfants sont surpris de cette soudaine générosité. Ils décident de lui faire confiance, ils se donnent la main et tous sont entraînés dans un vortex.

Quelques secondes plus tard, ils atterrissent devant une grange, ils entrent et trouvent un bout de papier sur lequel ils lisent :

« 34 cette ceinture sortira, 8942 un homme normal tu deviendras, 99 un mystère tu résoudras ».

A ces paroles, la ceinture du démon se décroche de son corps et tombe. Le démon se transforme alors en homme. Il se tourne vers les enfants et leur dit :

- Merci de m'avoir délivré, jeunes enfants, de ce maléfice.
- Pourquoi nous avoir aidés à venir ici ? demande John.
- Pour pouvoir enfin être libéré. Sous mon apparence de démon, je peux encore avoir parfois des sentiments humains.

Soudain, Clara s'exclame :

- Rappelez-vous que cette ceinture est très dangereuse. Il était écrit : « Attention ! De la ceinture magique te débarrasser il faudra !! Sinon la malédiction sur toi tombera ». Il faut vite s'en débarrasser et revenir chez nous.
- Comment allons-nous faire? s'inquiète Mélina.

Ils réfléchissent mais ils ne trouvent pas de solution. Tout à coup, Clara a une idée. Elle leur propose de prendre la ceinture et de la jeter dans la cheminée qui se trouve au fond de la grange. Aussitôt dit, aussitôt fait : ils jettent l'objet maléfique dans le feu. Quelques minutes plus tard, ils se retrouvent chez eux. Depuis, ils vivent heureux.

Super Cape Noire

Il était une fois un cochon qui vivait dans la ferme d'un producteur de roquefort. Cet animal était recouvert de gros poils. Il ne quittait jamais une cape et un masque noirs. C'est pour cela qu'on le surnommait « *Super Cape Noire* ». Tous les animaux l'aimaient bien, même s'ils détestaient son gros grain de beauté, situé sur sa paupière droite et qui dépassait du masque.

De plus, « *Super Cape Noire* » aimait se rouler dans la boue parfumée aux restes de roquefort et il sauvait des animaux en détresse. Alors, ceux qui ne mouraient pas asphyxiés par sa puanteur le récompensaient. Ainsi, le cochon était devenu riche.

Les seuls animaux que l'odeur de roquefort ne gênait point étaient les putois.

Un jour alors que « *Super Cape Noire* » était en train de sauver Madame Poulette, une grosse poule rousse, un nouvel animal entra dans la ferme. C'était une souris, dodue, toute blanche aux grands yeux bleus. Elle pinçait son museau à l'aide d'une pince à linge pour éviter de respirer le roquefort. Elle cria :

- Je vais vous débarrasser de la puanteur de cet animal ! Je suis Super Souris Propre !

Et elle pointa son doigt sur « *Super Cape Noire* ». Tous les animaux regardèrent la souris d'un air stupéfait.

Après avoir longuement réfléchi, ils décidèrent de chasser « *Super Cape Noire* ».

Quittant la ferme très en colère, Super Cape Noire dit :

- Ah, cette souris ! Mais faut croire qu'elle a raison ! Il faut que je trouve une solution pour devenir propre.

Le cochon arriva alors dans un village où les gens étaient très propres. Il eut alors une idée, il demanda aux personnes qu'ils rencontraient comment ils faisaient pour être aussi propre. Tous les gens lui répondirent :

- On se lave avec du savon magique.

Tout à coup, une truie s'approcha de lui et lui demanda :

- Salut, je me nomme Truitonne. C'est bien toi « *Super Cape Noire* » ?
- Oui, mais comment le sais-tu ?
- J'ai entendu parler de toi !
- As-tu une idée pour que je sois plus propre ? demanda « *Super Cape Noire* ».
- Oui, c'est bien pour ça que je viens te rencontrer! Il y a une fontaine juste à côté.
- Allons-y !

Ils parcoururent le chemin menant à la fontaine et trouvèrent celle-ci vide.

- Oh non ! La fontaine est vide. Heureusement il y en a une autre, s'exclama la truie. Mais elle est très dangereuse. Avant d'y accéder, il faut traverser le gouffre de la mort.
- Mettons nous en route, répondit « *Super Cape Noire* ». Il faut vraiment que je devienne propre, peu importe le danger !

Après plusieurs heures de marche, ils arrivèrent enfin devant l'entrée du gouffre.

Un cochon se tenait à l'entrée.

- Halte là, vous ne pouvez pas passer !
- Quoi, dit « *Super Cape Noire* », nous avons fait tout ce chemin pour rien ? N'y aurait-il pas un moyen pour passer. nous devons absolument aller à la fontaine.
- Le seul moyen est de résoudre une énigme.

« *Super Cape Noire* » et Truitonne se concertèrent.

- Dis- nous ton énigme, dirent-ils.
- Vous ne le voyez pas mais IL est bien là, CELUI qui vous mènera là où vous voulez aller. Pour LE découvrir, de la terre il vous faudra, alors elle LE dessinera. Vous avez une heure pour résoudre cette énigme! » dit le cochon.
- Il va falloir faire vite, répond Truitonne, « *Super Cape Noire* », bouge-toi si tu veux être propre !

Furieux des paroles de Truitonne, « *Super Cape Noire* » frappe le sol de sa patte droite. A ce moment, un nuage de poussière se dirige vers le groin de Truitonne.

- Fais un peu atten...

Elle ne put terminer sa phrase. Elle éternua bruyamment.

Et là, miracle, la terre resta en suspension. Les deux amis se regardèrent, stupéfaits.

- Mais bien sûr, c'est le CHEMIN ! » dirent ils en chœur.
- Félicitations, dit le cochon, à vous la fontaine !

Les deux amis suivirent le chemin sur quelques centaines de mètres, avant de découvrir... la fontaine tant désirée.

Ils coururent mais la sœur de la souris blanche, Marta, vida des bidons de vin dans la fontaine.

- Oh non ! s'écrièrent Truitonne et « *Super Cape Noire* ».
- Si tu veux te laver, tu devras battre mon super guerrier Rotulette défia Marta.
- Pas de problème s'écria « *Super Cape Noire* » en s'élançant rageusement vers son adversaire.

Après une heure de combat, Rotulette était KO.

- *Super Cape Noire*, voilà ! la fontaine est à toi ! déclara Marta.

Plus tard, notre héros devint tout propre. Il rentra dans son village et chassa Super Souris Propre. Il se maria avec Truitonne et ils eurent de beaux enfants tous sales !!!

Les sorciers

Il était une fois, dans un village lointain appelé Sauvéretat, une grande famille de gentils sorciers qui vivaient dans une magnifique demeure.

Un jour, Nathalie et Sylvie, les deux plus jeunes sorcières de la famille avaient invité leurs amis Stéphane et Laurent qui vivaient dans le village voisin Joli Berge. Eux aussi étaient des sorciers.

Enfin réunis, ils décidèrent de partir en promenade dans la forêt avec les deux licornes qui appartenaient à la famille.

Nathalie et Stéphane décidèrent de prendre Pastelle. Sylvie et Laurent prirent Pégase. Après quelques minutes de chevauchée, les voilà en forêt.

Dans une clairière, ils aperçurent un nain qui tenait dans sa main une baguette lumineuse. Grâce à elle, il faisait apparaître de l'or, des cyclopes et même des centaures ! Quand il abaissait la baguette magique, tout disparaissait. Les quatre jeunes le virent aussi remonter le temps.

Séduits, les sorciers s'approchèrent. Le nain leur proposa de tenir sa baguette tous ensemble pour faire apparaître une aurore boréale. Ravis, ils s'exécutèrent. Une grande lumière les enveloppa..... mais ils ne virent rien. Déçus, ils rendirent la baguette au nain qui éclata d'un rire diabolique. Puis il disparut dans un buisson, enveloppé d'un nuage gris, laissant les jeunes sorciers perplexes.

Comme la nuit commençait à tomber et qu'ils ne savaient pas très bien où ils étaient, ils voulurent allumer un feu avec leurs pouvoirs Mais ceux-ci avaient disparu ! Ils comprirent alors que le nain leur avait tendu un piège.

Ils étaient perdus, plongés dans l'obscurité et sans pouvoir ! Comment allaient-ils rentrer chez eux ?

Soudain, une lumière apparut. C'était un voyageur qui vivait dans un arbre, à quelques mètres de la cabane du nain. Ils montèrent dans l'arbre mais le petit bonhomme aux oreilles pointues les vit et coupa l'échelle avec une hache. Puis il s'envola dans une étrange machine blanche. Le voyageur donna un bâton de dynamite à Stéphane qui le lança sur la machine volante. Celle-ci explosa. Le nain sauta en parachute mais il rata son atterrissage et fonça sur Sylvie.

Les enfant attrapèrent le nain et le menacèrent de lui couper les oreilles s'il ne leur indiquait pas le chemin du retour et ne leur rendait pas leurs pouvoirs. Le nain accepta mais en fait, il pensait leur faire une farce. Le voyageur leur dit :

- Ne l'écoutez pas, il va vous mener à Poussière de Feu. C'est le pays des dragons !

Le nain répondit :

- N'écoutez pas ce dragon humain.
- Quoi ! s'écrièrent les enfants, vous êtes un dragon, mais un dragon gentil.
- Oui, je veux vous aider et vous ramener chez vous.

En se rendent compte que le dragon possèdent des pouvoirs supérieurs aux siens le nain prit la fuite

Mais il ne put aller très loin. En effet, le dragon éternue et une gerbe d'étincelles jaillit en direction du nain. Surpris, celui-ci se retourna, ses oreilles pointues commençaient à grésiller. Elles fumèrent et retrouvèrent une allure plus normale.

Au même moment, il poussa un cri de rage :

- Mes pouvoirs ! Partis en fumée ! Sans eux, je ne suis plus rien.

Les quatre enfants le rejoignent et purent récupérer leur baguette et leurs pouvoirs. Tout heureux, les enfants purent rentrer chez eux, accompagnés par deux nouveaux amis, le nain, qui était devenu gentil et le dragon.